

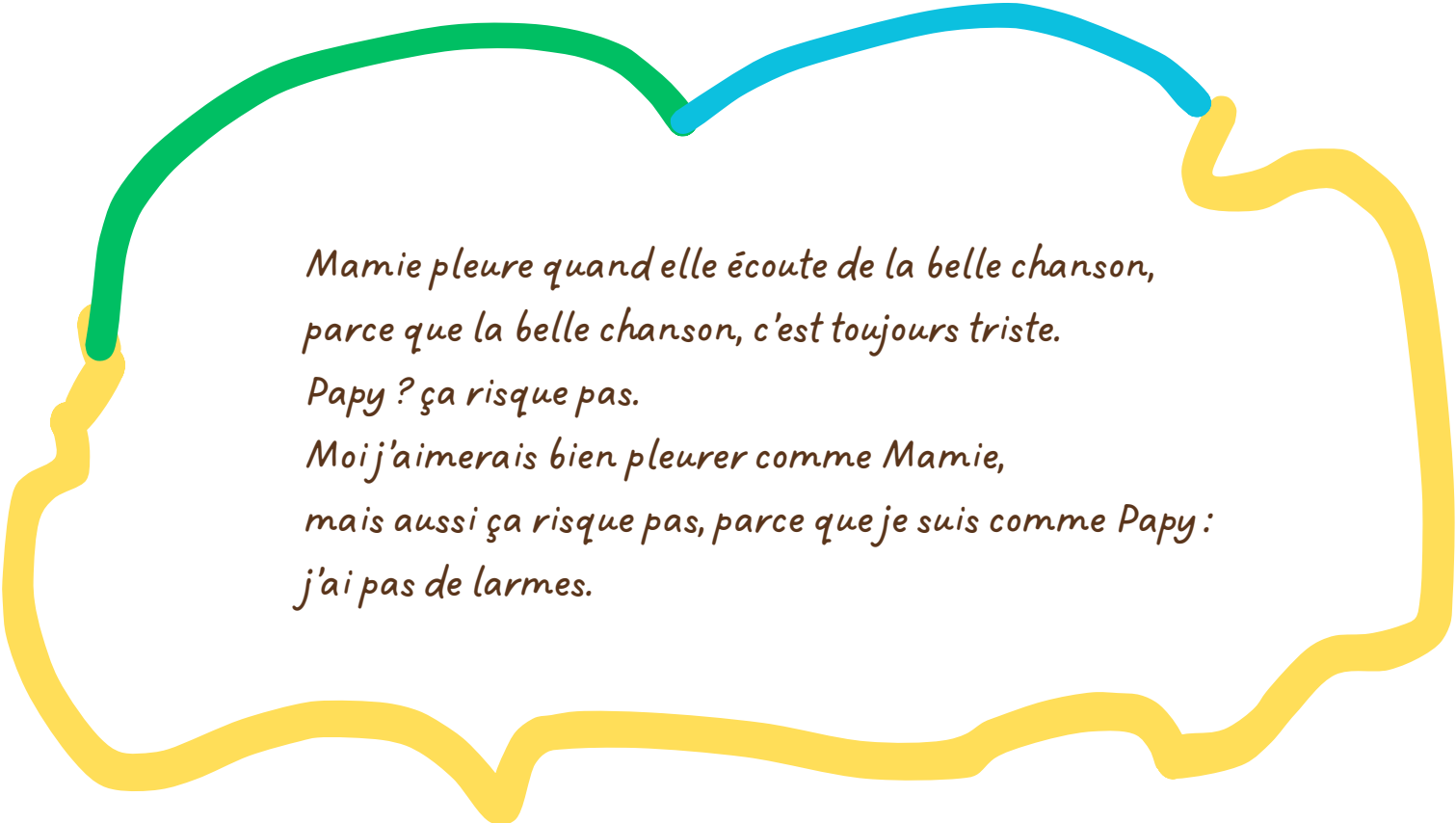
La plume de Bopy

théâtre jeune public, dès 6 ans
par la cie le blé en herbe



texte et jeu: Irma Ferron, mise en scène: Anca Bene

le texte est lauréat de l'aide à la création de textes dramatiques ARTCENA



*Mamie pleure quand elle écoute de la belle chanson,
parce que la belle chanson, c'est toujours triste.
Papy ? ça risque pas.
Moi j'aimerais bien pleurer comme Mamie,
mais aussi ça risque pas, parce que je suis comme Papy :
j'ai pas de larmes.*

Dans sa famille à elle, on garde tout. Les objets, les souvenirs,
mais aussi les émotions : on garde tout et rien ne sort.
Sur un coffre, Papy, assis. Il est mort mais il est là encore, sec,
silencieux et pénible comme la fumée de sa cigarette.
Elle a grandi. A la porte de la maison où tout demeure, elle se
souvient - des miettes, des galettes, de Mamie qui époussette.
L'ombre de Papy est immense.
Elle ouvrira la fenêtre.
Dans ce jardin, qu'une pluie vienne ! Dans cette histoire, qu'une
larme coule !



A L'ORIGINE

"Je viens d'une famille baignant dans le non-dit. Le conflit est bien présent mais contenu, il n'éclate jamais à la vue de tous. Comme si un gros orage était emmuré dans la maison. On l'entend sourdement gronder à travers les parois, mais rien ne se déclenche, pas même une petite pluie... qui permettrait de changer l'ambiance, de passer à autre chose !

De changer de temps.

Oui, le temps est bloqué...

De quel temps s'agit-il ?

Pas seulement de la météo.

Dans cette histoire, plus tout à fait la mienne, *La pluie de Papy*, il y a Papy, le chef de famille, qui est mort mais toujours là, sec, silencieux et pénible, comme la fumée de sa cigarette.

C'est sa petite-fille qui a la parole, parole qui va permettre au temps de s'écouler de nouveau, les choses se disant...



Par ce spectacle, *La pluie de Papy*, je veux parler du poids des larmes lorsqu'elles n'ont pas été versées, dans une famille ordinaire.

Et à travers son héroïne, jeune enfant en train de grandir, montrer comment la vie se débrouille pour faire évoluer les systèmes, avec l'aide même de ceux qui s'en sont absentés."

Irma Ferron

Auteure & porteuse du projet de création

EXTRAIT - Acte 1

ELLE : "Quand Papy chante, Mamie, elle ne chante pas. C'est dommage parce qu'elle aime la chanson Mamie, elle aime la belle chanson.

Papy, pas là, Mamie à table une fois, et je chantais: « Si tu chantes à table, tu auras un mari fou ! » Alors Mamie, tu as dû beaucoup chanter quand tu étais petite ! Oui. Et Mamie rit.

Mamie pleure quand elle écoute de la belle chanson, parce que la belle chanson, c'est toujours triste. Papy ? ça risque pas. Moi j'aimerais bien pleurer comme Mamie, mais ça risque pas, parce que je suis comme Papy: j'ai pas de larmes.

Le Papy de mon cousin, son grand-père à lui, il est très vieux, il a tout le temps une larme dans l'oeil. Mon cousin il dit que c'est pas une vraie larme : c'est de la vieillesse.

Mon cousin il dit que les vieux, en vieillissant, ils se dessèchent, leur larme c'est la dernière goutte d'eau qui leur reste. Si elle sort, crac ! Ils sont morts.

Mon cousin il dit que les vieux en vieillissant, ils se dessèchent, alors ils n'ont plus jamais soif, et quand la canicule arrive, il faut les forcer à boire de force, parce que sinon...crac!

Moi je crois pas que les vieux, ils se dessèchent et Mamie, elle pleure beaucoup... Mais ça va parce que, elle boit beaucoup d'eau aussi."



PROPOS

C'est l'histoire de l'amour qui circule, bien ou mal, entre une petite-fille et son grand-père.

Comment se construire avec un chef de famille que l'on déteste? Et peut-on parvenir à s'aimer soi-même quand on a si peur de lui ressembler?

Ces questions touchent les personnages au seuil d'un passage... celui de l'adolescence pour Elle, celui de la mort pour Papy.

Dans la vie, il n'y a pas de réponse toute faite: il faut les inventer. Mais la mort ici permet la naissance d'une intimité nouvelle entre ces deux personnages.

En trois temps, formant les trois actes de la pièce:

le grand-père va mourir,

le grand-père se meurt,

le grand-père est mort,

elle va se confronter à plusieurs images de lui, et ce faisant, les faire évoluer.

Ce qui paraissait irrémédiable peut s'envisager autrement : une pluie coule enfin, arrosant le terreau familial.

La pièce s'achève sur un horizon nouveau, annonciateur d'une floraison de graines encore inconnues. Dans l'obscurité de ce sol fraîchement amendé, elles attendaient simplement que le temps change.



INTENTIONS

En mettant en scène *La pluie de Papy*, je souhaite chercher au plateau cette nécessité de parole, qui nous fait grandir et éclore, qui nous affranchit des autres, de leur façon d'être et de faire. Nous nous construisons avec l'histoire de celles et ceux qui nous précèdent mais il nous appartient de construire notre propre histoire. Ce que d'autres avant nous ont imposé et que le temps a figé par la suite, les mots d'une petite fille puis d'une adolescente parviennent ici à libérer.

Mon désir est celui d'amener cette histoire au jeune public: parler aux enfants de ce qu'on est autorisé à ressentir et de ce qu'on peut oser remettre en question.

Enfin, faire traverser à l'actrice et avec elle au public, tous ces paysages jalonnés de ce qui ne se dit pas, ne se montre pas, du silence qui se transmet lorsque autre chose ne se transmet pas. Regarder ensemble, à travers les yeux de l'enfant, ces recoins où l'ombre rencontre la lumière, ce «grand» qui fait peur mais qui s'avère finalement si petit.

Anca Bene,
metteuse en scène

COMPAGNIE

Le blé en herbe fût semé en 2011, en région lyonnaise. Il y pousse des spectacles vivants puisant à plusieurs sources : tradition orale, textes littéraires, matières, objets... chaque création faisant appel à différentes techniques de plateau, cultivées pour leur affinité sensible avec le propos qui cherche à s'énoncer...

Notre blé ne lève jamais deux fois de la même façon! Toujours cependant nous travaillons au corps la matière de l'imaginaire, en nous attachant à évoquer, plus qu'à montrer, pour permettre au jeune spectateur d'entrer de lui-même dans le récit.



EQUIPE DE CREATION

Irma Ferron, texte et interprétation

Anca Bene, mise en scène

Aurélie Namur, dramaturgie

Dada Bene-Mambouch, créa musique

Calliste Lestra, créa lumière

Jonathan Bretonnier, construction

Julie El Jami, production

Vincent Debats, illustrations

Amélie Grivet, diffusion

Jean-Luc Fortin, photos

Catherine Demeure, vidéo





Irma FERRON, écriture et jeu :

Irma enfant fût baignée de *tralalala*, de bouts rimés, d'histoires et de bouquins, sur la chaise berçante du salon et puis, à la bibliothèque de Bobigny.

De ce terreau fragile, mais fertile, elle n'a cessé de tirer un fil, étant aujourd'hui devenue une artiste s'adressant aux enfants, ou plutôt à l'enfance qui bruisse en chacun. Entre ces deux points, il y a eu :

- . L'école de cirque (de Québec, de Lomme, de Rosny-sous-Bois), ou l'extraordinaire découverte d'un langage artistique pluriel.

- . La formation à la marionnette (à gaine, n'en déplaie, avec Alain Recoing et son *Théâtre aux Mains Nues*), ou l'importance de prendre au sérieux de petites choses.

- . La professionnalisation en tant qu'interprète (avec les cie *Théâtre du Midi*, *Poudre de Sourire*, *Rêveries Mobiles*, *Du Bazar au Terminus*), ou la rencontre fondatrice avec le public enfantin.

- . La création du *blé en herbe*, où elle a écrit et joue depuis 2016 *Les dits du Petit*.



Anca BENE, mise en scène:

Anca commence le théâtre à l'adolescence, en Roumanie où elle est née, et sa pratique la porte à la rencontre du monde.

Etudiante en langue, francophile et déjà francophone, elle choisit de s'installer en France, à Lyon où elle se forme en tant que comédienne.

Sa première pièce, *Terres Mères*, lauréate de la "Saison croisée France-Roumanie", est créée en 2021 au sein du dispositif «Les Envolées», avec *Le 3e Bureau* à Grenoble. Elle y interprète sa propre histoire au regard de ses appartenances, celle du pays quitté, celle du pays choisi. En 2023, elle écrit et met en scène *La nuit je rêverai de soleils*, spectacle labellisé par le festival « Sens Interdits ». La pièce est publiée aux Éditions *L'espace D'un Instant*.

Depuis 2025, elle est artiste partenaire au sein de *Ramdam*, un centre d'art, et poursuit son travail d'autrice, comédienne et metteuse en scène.

TECHNIQUE

Éléments prévisionnels:

Le spectacle nécessite une boîte noire.

Un système de sonorisation.

Une console lumière.

En tournée l'équipe est constituée de deux personnes : une comédienne (Irma Ferron) + un-e régisseur-euse son et lumière (Calliste Lestra)

Un prémontage sera demandé en lumières, ainsi que disposer de 4h minimum au plateau pour la technique, avant générale puis représentation.

L'espace minimal: 6m prof x 7m ouv

La jauge maximale: 120 personnes.

L'âge du spectateur: à partir de 6 ans.

La durée du spectacle: 45 minutes

Le prix de cession TTC:

pour une représentation 1300€

pour deux le même jour 1800€

Les frais:

1 voiture depuis Thurins (69) x 0,6/km

2 personnes en tournée

aucun droit d'auteur

SOUTIENS

Artcena, aide au montage

L'espace Eole, Craponne (69)

Les Clochards Célestes, Lyon (69)

La FabriK, Monts du Lyonnais (69)

La Mouche, Saint-Genis Laval (69)

Ramdam, un centre d'art (69)

La Ligue de l'enseignement du 41 à Blois

La COPLER (42)

La Motte Servolex (73)

CONTACTS

Compagnie le blé en herbe

5, rue Sylvestre

69 100 Villeurbanne

compagnieleble@gmail.com

Diffusion, Amélie Grivet:

06 76 47 82 56

Artistique, Irma Ferron :

06 66 07 10 37

Production, Julie El-Jami :

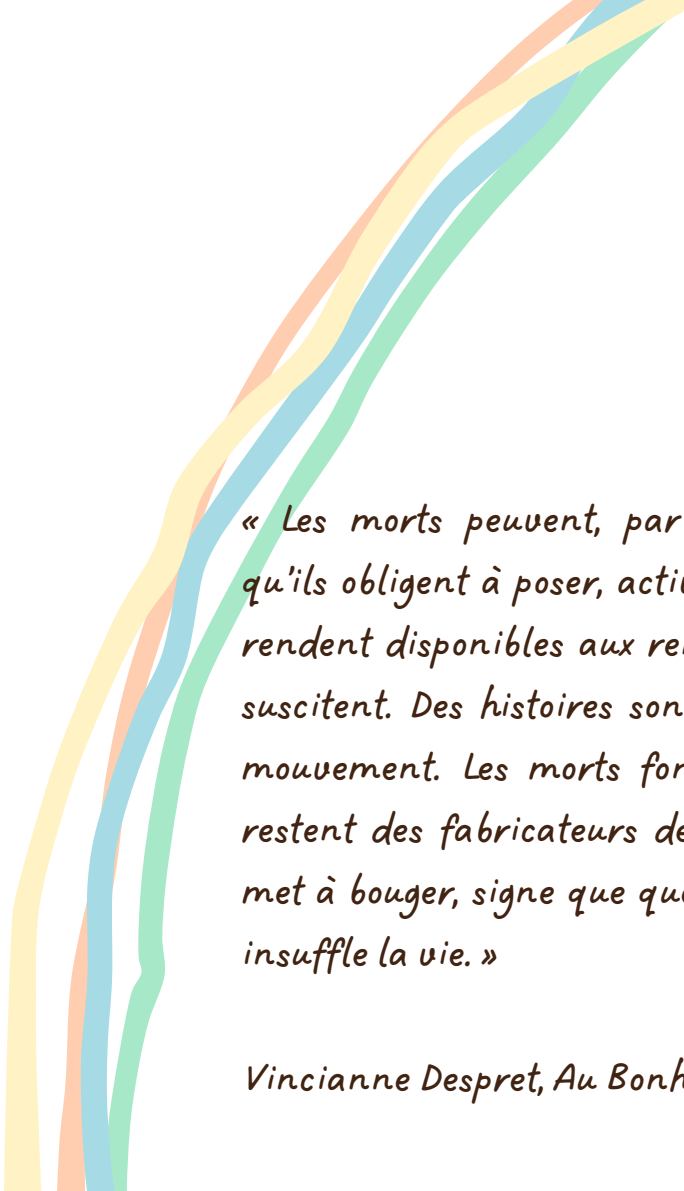
06 79 32 77 69

Technique, Calliste Lestra:

06 58 09 11 73

Association loi 1901

Licences 2/R-21-2158 et 3/R-21-2652



« Les morts peuvent, par les questions qu'ils obligent à poser, activer ceux qui se rendent disponibles aux rencontres qu'ils suscitent. Des histoires sont (...) mises en mouvement. Les morts font de ceux qui restent des fabricateurs de récit. Tout se met à bouger, signe que quelque chose, là, insuffle la vie. »

Vincianne Despret, Au Bonheur des morts

